

## La Chine, un marché prioritaire pour Vilmorin

### 3 questions à Adrian Huige, Directeur Général Délégué



**Quelle place occupe le développement international au sein de la stratégie de Vilmorin ?**

En 2007-2008, plus de 40 % du chiffre d'affaires de Vilmorin ont été réalisés hors d'Europe.

L'internationalisation, véritable moteur de la croissance, est ainsi l'un des piliers de notre stratégie et représente un axe essentiel de développement.

Accompagnant l'évolution des marchés, elle repose sur une conjonction de croissances organique et externe.

**Dans ce contexte, quelle importance accordez-vous à l'Asie ?**

L'Asie représente aujourd'hui 9 % de nos ventes et l'objectif est clairement d'accélérer notre développement dans cette région à fort potentiel. Le

marché asiatique, premier marché de semences au monde, marqué par l'augmentation continue de la population et l'évolution des habitudes de consommation, enregistre une forte progression.

Au cours de ces dernières années, pour aborder ce marché de la manière la plus efficace, Vilmorin a défini trois zones d'actions prioritaires : la Chine, l'Inde et le Japon.

**Pourquoi privilégier la Chine et quelle est votre approche de ce marché ?**

Bénéficiant d'une forte croissance, la Chine est l'un des premiers marchés de semences au monde, avec 15 % du marché mondial.

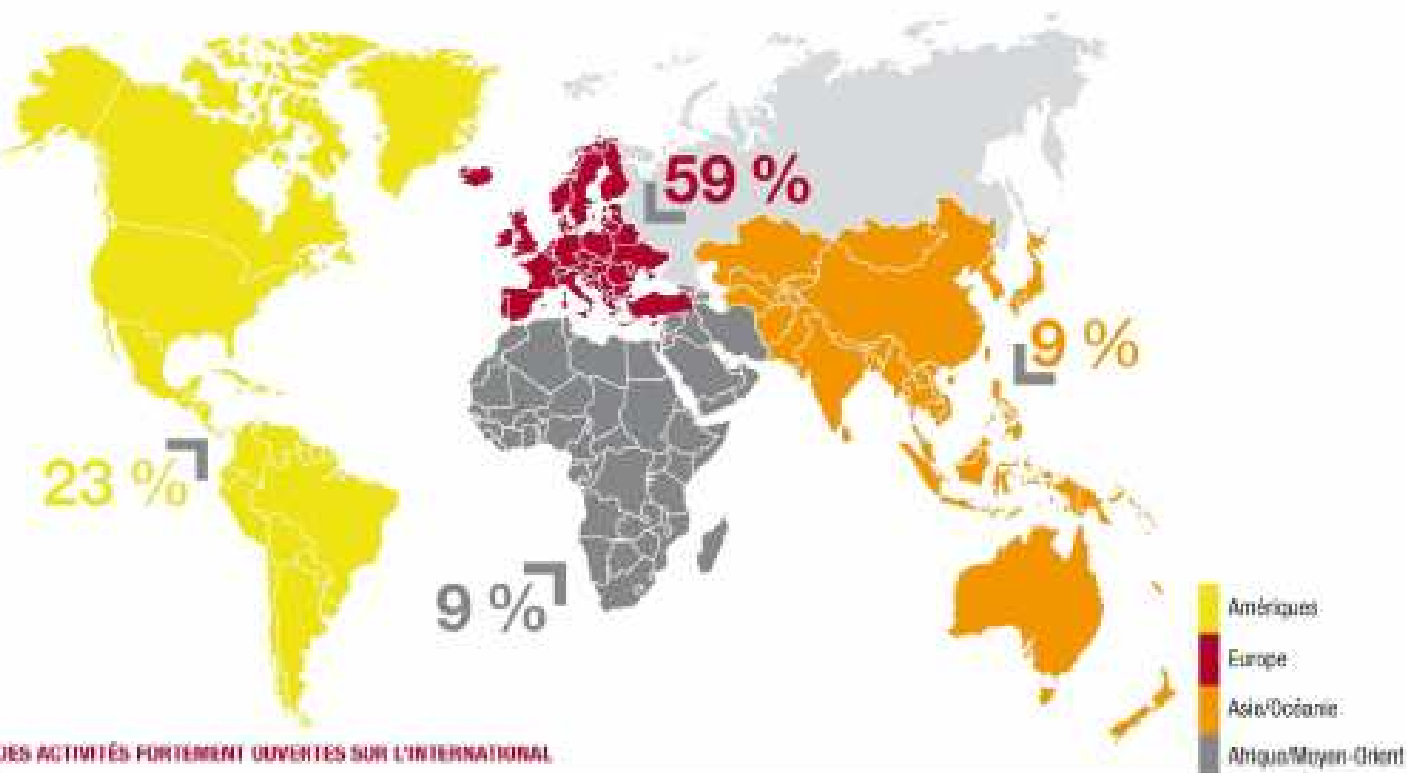
À lui seul, ce pays représente 50 % de la production mondiale de légumes et occupe également des positions majeures en grandes cultures : premier producteur de riz au monde, deuxième en maïs et en blé.

Notre objectif est de nous implanter sur place durablement afin de bénéficier de la croissance du marché aussi bien en volume qu'en valeur, d'enrichir et d'échanger les ressources génétiques et d'accéder à de nouvelles technologies.

Nous adoptons pour cela une approche volontariste et raisonnée, conscients que la Chine reste un marché complexe. Le développement de Vilmorin sur place doit ainsi s'effectuer dans des conditions garantissant la protection de sa propriété intellectuelle et de ses valeurs notamment en matière de management et de modèle d'organisation.



Depuis juillet 2007, grâce à notre alliance stratégique avec le semencier chinois Yuanlongping High-Tech Agriculture (LPHT), Vilmorin s'est ouverte de nouvelles perspectives de développement sur ce marché très atomisé.



Répartition du chiffre d'affaires marchandises par zone géographique Exercice 2007-2008



## QUELQUES REPÈRES SUR LA CHINE

### Une croissance record

Les réformes économiques engagées en Chine depuis 1979 et la mise en place d'une économie sociale de marché génèrent aujourd'hui un rythme de croissance record dans le pays.

La croissance chinoise a progressé en moyenne de 10 % par an depuis la fin des années 1970.

Son PIB la place au 4<sup>ème</sup> rang mondial et le niveau de croissance annuelle prévu par les autorités jusqu'en 2020 est au minimum de 7,5 %. C'est ainsi qu'en 2020, la Chine devrait créer 25 % de la richesse mondiale.

La Chine est désormais le premier producteur mondial dans de nombreux secteurs et sa place dans les échanges extérieurs ne cesse de croître.

### Données clés

- 9,6 millions de km<sup>2</sup>, soit 17 fois la France
- 1,3 milliard d'habitants, soit 20,7 % de la population mondiale
- PIB 2006 : 2600 milliards de dollars (4<sup>ème</sup> puissance économique mondiale)
- PIB 2006 par habitant : 2000 dollars
- Excédent commercial 2007 : 262 milliards de dollars

Sources : CEDEF ; MINEFE-DGTPE, [diplomatie.gouv](http://diplomatie.gouv)

### L'agriculture chinoise en bref

- 1<sup>ère</sup> agriculture mondiale
- L'agriculture chinoise représente 15 % du PIB et 40 % de la population active
- Plus de 56 % de la population chinoise vit en zone rurale
- 15 % du sol chinois sont arables (environ 140 millions d'hectares de terres arables)
- La surface cultivée est plus réduite et diminue en raison de l'urbanisation (environ 130 millions d'hectares)
- 200 millions d'exploitations et 800 millions d'agriculteurs

Sources : CEDEF ; MINEFE- DGTPE ; Maddison et CEPii

## ➤ PANORAMA DU MARCHÉ CHINOIS DES SEMENCES

Évalué à 4 milliards de dollars, le marché chinois des semences est le deuxième marché semencier mondial en valeur, derrière les États-Unis. Représentant 11 % du marché mondial, il connaît un taux de croissance moyen de 10 % par an. Réparti entre les semences de maïs et de riz hybride (50 % du marché) et les semences potagères (31 % du marché), son potentiel est très fort. En effet, la Chine consomme 12,5 millions de tonnes de semences, dont 9 sont aujourd'hui des semences de ferme.

Encore très fragmentée (les 10 premières sociétés pèsent moins de 15 % du marché), l'industrie semencière chinoise commence sa consolidation, ce que les sociétés internationales ont bien compris en multipliant les accords. Aujourd'hui, celles-ci ne représentent que 5 à 10 % du marché.

### Un producteur de céréales de premier plan

La Chine produit 20 % des céréales mondiales, soit 435 millions de tonnes en 2007 (hors soja).

#### • Le maïs



La Chine figure parmi les trois principaux marchés mondiaux en maïs avec l'Amérique du Nord et l'Europe. Ce marché, qui concerne principalement le maïs grain, couvre environ 25 millions d'hectares et connaît une croissance annuelle de 10 %. Représentant 718 millions de dollars, il s'agit du premier marché chinois en valeur, devant le riz.

#### • Le riz

Premier producteur de riz au monde, la Chine en produit plus de 180 millions de tonnes en 2005, sur des surfaces avoisinant les 30 millions d'hectares.

57 % des surfaces plantées concernent du riz hybride. Il existe sur ce marché de nombreux sélectionneurs

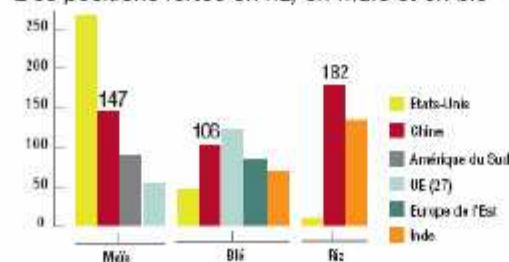


régionaux mais peu de diversité génétique : il y a ainsi une place à prendre pour un travail de sélection plus approfondi.

#### • Le blé

Très atomisé (le leader possède moins de 2 % de parts de marché), le marché chinois du blé, le 2<sup>e</sup> au niveau mondial, couvre plus de 20 millions d'hectares. Représentant environ 500 millions d'euros, ce marché, composé de semences certifiées à hauteur de 50 % (contre 18 % en 2000), est soutenu par un gros effort de recherche publique.

Des positions fortes en riz, en maïs et en blé



En million de tonnes. Source : FAO 2007

### Le premier marché mondial de légumes

La Chine produit 50 % des légumes dans le monde en volume, sur 18 millions d'hectares.

Même si peu de Chinois sont végétariens, la consommation de légumes est très forte, renforcée par l'évolution des habitudes alimentaires. Les opportunités sont parallèlement réelles à l'export notamment sur certaines espèces : ail, oignon, asperge, champignon, chou,...

La pastèque est de loin l'espèce la plus cultivée (près de 900 000 hecta-

res) et la plus importante en valeur (54 millions de dollars), suivie du piment (18 M\$), de la tomate (14 M\$), du concombre (12,3 M\$) et du chou chinois (11 M\$).



### Priorité à l'autosuffisance alimentaire

L'enjeu prioritaire de la Chine est de parvenir à nourrir le cinquième de la population mondiale. Pour cela, elle dispose de 140 millions d'hectares de terres arables et de 200 millions d'exploitations employant 800 millions d'agriculteurs. La diminution des terres disponibles, liée notamment à l'urbanisation, l'érosion et la pollution des sols ainsi que les ressources en eau constituent des limites à ce développement.

Dans ce contexte, le secteur semencier apparaît comme un secteur stratégique et l'investissement massif en recherche incontournable, notamment afin d'améliorer la productivité sans augmenter l'utilisation d'intrants.

Sources : ISF 2008, interne

## ➤ PANORAMA DU MARCHÉ CHINOIS DES SEMENCES

### Un marché très spécifique

- Deux marchés semenciers distincts :

- les 70 sociétés semencières internationales présentent une offre de qualité. Elles réalisent un chiffre d'affaires d'environ 50 millions d'euros (dont environ 10 millions d'euros pour Vilmorin),

- les milliers de sociétés chinoises, de taille moyenne à très petite, souvent très locales, centrées sur peu d'espèces réalisent de faibles marges. Leur chiffre d'affaires est

compris entre 5 et 10 millions d'euros.

- Des contraintes légales pour les sociétés étrangères

- Activités de R&D et Production : restriction de détention (49 % max.) .

- Import/Export et Distribution : participation étrangère non autorisée.

- Activités de services : pas de restriction ; peut être entièrement détenue par une société étrangère.

Source : interne

### Focus sur les OGM en Chine

Face à la nécessité de nourrir sa population, la Chine souhaite clairement adopter les OGM. Ainsi, le pays consacre un effort de recherche considérable au secteur stratégique des biotechnologies.

Aujourd'hui, plus de 3,8 millions d'hectares d'OGM sont cultivés en Chine (coton, avec un taux d'adoption de 68 %, peuplier, pétunia,...) et des milliers d'hectares sont consacrés à des essais sur des espèces comme le riz, le maïs, le blé, la tomate, le chou, le melon,...

Soulignons que, si les OGM non-alimentaires sont autorisés (coton, peuplier,...), il n'existe à ce jour aucune autorisation pour les cultures OGM alimentaires. Le riz

OGM, qui représente 20 % de l'effort de recherche national, est actuellement en cours d'autorisation.

Affichant une forte volonté d'indépendance, la Chine ne souhaite pas dépendre des brevets étrangers. Les sociétés étrangères ont pour obligation de travailler via un partenaire public chinois et la Chine multiplie les accords entre instituts de recherche chinois et sociétés internationales de semences.

## > VILMORIN EN CHINE

Présente en Chine depuis 1998 et désormais pleinement intégrée sur ce marché, notamment grâce à son alliance stratégique avec LPHT, Vilmorin fait partie des quelques acteurs majeurs du marché.



### Zoom sur la station de recherche de Vilmorin SA

C'est en novembre 2007 que Vilmorin SA a ouvert une station de sélection et de démonstration basée à Shouguang, province de Shandong, l'une des capitales chinoises en matière de production légumière.

Dédiée à la sélection de variétés spécifiques au marché chinois, celle-ci se consacre essentiellement à la recherche autour des légumes à fruit : tomate, poivron, aubergine, etc.



## > VILMORIN EN CHINE

### Yuanlongping High-Tech Agriculture, partenaire de Vilmorin en Chine

En juillet 2007, Vilmorin a franchi une étape clé de son développement en Chine, en concluant une alliance stratégique avec la société chinoise Hunan Xindaxin Co. Ltd, actionnaire de référence du semencier Yuanlongping High-Tech Agriculture ("LPHT"). Vilmorin s'ouvre ainsi des partenariats de recherche en riz hybride en s'appuyant notamment sur une expertise et des ressources génétiques de haute qualité.

Vilmorin, qui en détient aujourd'hui indirectement 22 %, a mis en œuvre différentes étapes de collaboration, parmi lesquelles une réflexion approfondie sur les moyens et l'organisation de la recherche, et la participation effective au management opérationnel de LPHT.

### LPHT en bref

Basée à Changsha, dans la province du Hunan (au Sud-Est de la Chine), LPHT figure parmi les leaders mondiaux en riz hybride et détient également de belles positions concurrentielles sur le marché des semences potagères, notamment en piment et en poivron, espèces hybrides à forte valeur ajoutée.

Créée par l'Académie des Sciences Agricoles du Hunan en 1999 et cotée à la Bourse de Shenzhen depuis 2000, LPHT a réalisé en 2008 un chiffre d'affaires de plus de 100 millions d'euros et compte environ 800 salariés.

### Zoom sur la province du Hunan

- Population : 66,3 millions d'habitants
- Principales cultures : riz, potagères, colza, maïs
- Climat subtropical généralement doux et humide

